



C'EST TROP

BIEN !

Ouvrer pour la Nature  
en toutes circonstances

Le projet des lycées agricoles  
de Fontaines et Charolles



Banalisation d'un paysage agricole

RELIER AGRICULTURE  
ET BIODIVERSITÉ

## QUAND L'AGRICULTURE NUIT À LA BIODIVERSITÉ ...

Les activités agricoles ont largement façonné les paysages que nous connaissons. La seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle a vu un développement spectaculaire de la production agricole en France, pour répondre à la demande de la société. Ce développement s'est accompagné d'une banalisation des paysages et d'une fragmentation des habitats, à l'origine de l'érosion de la biodiversité.

Les milieux, moins accueillants pour nombre d'espèces sauvages, sont en conséquence de moins en moins capables de fournir des services écologiques tels que la régulation des ravageurs des cultures, la pollinisation, le maintien de la fertilité des sols ou de la qualité des eaux, ...

## Les objectifs

Faire le lien entre :

→ D'une part, les pratiques agricoles (diversité des cultures et de leurs modes de conduite) et la composition du paysage (répartition des cultures, espaces non cultivés tels que les haies, les chemins enherbés, les fossés...)

→ D'autre part, la présence de groupes d'espèces dites « indicatrices », qui témoignent des pressions supportées par les écosystèmes (par exemple les carabes, les vers de terre, les abeilles solitaires).



En relation avec ce travail de diagnostic, des actions qui permettent de concilier les enjeux agricoles et la préservation du milieu sont progressivement expérimentées ou mises en œuvre, avec par exemple des modifications dans les techniques culturales (travail du sol, désherbage, gestion des prairies...) ou dans la gestion des zones non cultivées qui bordent les parcelles (avec notamment la mise en place d'un plan de gestion des haies).

## L'OBSERVATOIRE AGRICOLE DE LA BIODIVERSITÉ

Parmi les outils utilisés, les protocoles de l'**Observatoire Agricole de la Biodiversité (programme de sciences participatives)** ont une place privilégiée : ils permettent, à partir d'observations simples et accessibles sans compétences naturalistes, d'obtenir des informations qui ont un intérêt non seulement local, mais aussi national. En effet, ces données sont dépouillées avec les centaines d'autres mesures réalisées dans les mêmes conditions partout en France, et elles permettent de commencer à tirer des tendances lourdes sur l'impact des pratiques agricoles et la structure de paysages sur la biodiversité.

### Pâturage de bovins



EPL Fontaines



EPL Fontaines

Saules Lêtards

Une mine d'activités pour contribuer à dessiner l'agriculture de demain !

De la Seconde au BTS, les élèves participent à différentes étapes du projet, à travers des activités en biologie-écologie, agronomie, mais aussi – entre autres - en informatique, géographie ou mathématiques.

Ce travail de fond s'accompagne d'actions de sensibilisation sur la biodiversité et ses enjeux, à partir d'activités variées : construction de pose de divers nichoirs ou suivi d'une mare pédagogique par exemple.

### Contact

Guillaume DUPUIS  
Directeur adjoint  
EPL Fontaine  
la Platière  
71150 Fontaines



03 85 47 82 82  
<http://www.epl-fontaines.fr/>





Objectif « zéro pesticide  
dans nos villes et villages »

**UN APPEL À CANDIDATURE**  
Le Conseil régional de Bourgogne a lancé un appel à candidatures « **Objectif zéro pesticide dans nos villes et villages** » afin d'accompagner un grand nombre de communes qui ne veulent plus utiliser de pesticides pour l'entretien de la voirie et des espaces verts. Environ 700 collectivités ont été contactées par courrier. Au final, 76 communes bourguignonnes ont été retenues. Le Conseil régional de Bourgogne a lancé cet appel dans le but de développer des techniques alternatives de traitement et préventives de gestion des espaces qui permettent de réduire l'usage des pesticides.

La commune de Sommant, située au sein du Parc naturel régional du Morvan, a répondu à cet appel en 2011. « *J'ai pris conscience des normes environnementales, des aspects incitatifs et surtout coercitifs avec le Grenelle de l'environnement. Il était normal que nous prenions en compte la fragilité des milieux et des espèces. Un jour ou l'autre, nous y serions arrivés par une loi ou une autre réglementation, donc autant le faire maintenant. Et puis, qui mieux qu'une collectivité peut montrer l'exemple ?* » explique Jean-Baptiste PIERRE, Maire de Sommant.



Désherbage mécanique

Bernard MUGNIER - Gens du Morvan

## Réduire les pesticides, c'est possible !

En répondant à cet appel à candidature, la commune de Sommant a profité de conseils techniques et réglementaires d'un prestataire de services. « *Nous avons effectué la réfection de l'assainissement collectif et nous n'utilisons plus de pesticides. D'une part pour l'environnement en lui-même et d'autre part parce que je trouve cela évident.* » indique le Maire de Sommant. La commune utilise encore aujourd'hui un produit, c'est l'acide pelargonique qui permet de sécher les plantes avant leur ramassage dans des surfaces beaucoup trop grandes et où le désherbage mécanique ne suffit pas.

« *Le coût de ce produit est élevé mais son influence est moindre que beaucoup de désherbants* » souligne Jean-Baptiste PIERRE.

Pour toutes les autres parties de la commune, est pratiqué un traitement mécanique avec une râpe. **A savoir :** Le coût de désherbage et d'entretien est élevé. Plus de 30 % par rapport aux méthodes conventionnelles.

## DES HABITANTS BIEN INFORMÉS

Le Maire de Sommant rédige chaque année une lettre aux habitants avec de « **bons plans** » et en profite pour leur communiquer des informations par ce biais sur les pratiques d'entretien des espaces verts. Le premier courrier a fait son chemin. Certains habitants commencent

à être sensibles à ce type de pratiques. De plus, chaque année en septembre, la commune organise avec les élèves de maternelles et leurs parents une journée éco-citoyenne pour le nettoyage d'un plan d'eau.

## Une commune exemplaire ?

« *Je ne sais pas si nous sommes exemplaires, quoiqu'il en soit nous nous sommes rapidement lancés dans cette proposition et nous avons bientôt 3 ans de pratiques. J'ai suffisamment de recul aujourd'hui pour dire ce qu'il en est - exprime Jean-Baptiste PIERRE.- Il existe de nombreuses autres pratiques alternatives que nous ne pratiquons pas encore aujourd'hui mais peut-être un jour... Comme l'usage de brosse que l'on peut rajouter sur des débroussailleurs, mais l'essence a un coût aussi. Je ne veux pas mettre non plus en place des méthodes qui consistent à brûler les mauvaises herbes en référence à la couche d'ozone et l'effet de serre, ... Mais peut-être un jour nous arriverons à ce type de pratiques* ».



Tonte des abords de route

Bernard MUGNIER - Gens du Monvain



Fauche tardive des bords de route

## Contact

Jean-Baptiste PIERRE,  
Maire de Sommant



Le Bourg  
71540 Sommant  
[mairie.sommant@wanadoo.fr](mailto:mairie.sommant@wanadoo.fr)

Bernard MUGNIER - Gens du Monvain